

Les Échos de la SNC Bobo 2018

Pool jeunes dans la catégorie arts du spectacle
Les troupes en compétition confiantes

Compétitions
d'art culinaire

**Le gâteau
de maïs frais
à la conquête
du graal !**



**Ibrahima Dioné, 2^{ème} adjoint au
maire du district de Bamako**
*« L'inculture et l'acculturation
sont entrées dans nos sociétés »*

LOTÉRIE NATIONALE BURKINABÈ



Les Lots aux Heureux Gagnants,
Bénéfices à la Nation Entière"



Soutenir la culture

Orange partenaire de la Semaine
Nationale de la Culture

À Bobo-Dioulasso
du 24 au 31 mars 2018.



Jojobo - Mars 2018



Ibrahima Dioné, 2^{ème} adjoint au maire du district de Bamako

« *L'inculture et l'acculturation sont entrées dans nos sociétés* »

Le district de Bamako est fortement représenté à la XIX^{ème} édition de la Semaine nationale de la culture. A la tête d'une délégation forte de six personnes, Ibrahima Dioné, 2^e adjoint au maire du district de Bamako a affirmé être présent dans le cadre du jumelage entre Bobo-Dioulasso et Bamako. Nous lui avons arraché quelques mots.



Ibrahima Dioné : « *Les maliens et les burkinabè sont un seul et même peuple avec les mêmes défis* »

SNC Kibaru : M. le maire ; dans quel cadre êtes vous à Bobo-Dioulasso ?

Ibrahima Dioné (ID) : Nous sommes là à l'invitation du Maire de la commune de Bobo-Dioulasso, ville avec laquelle nous sommes jumelés il y a bientôt 24 ans. Je conduis une délégation de six personnes dont deux élus locaux et deux employés du district de Bamako.

SNC Kibaru : Comment se porte le jumelage entre Bobo-Dioulasso et Bamako ?

I.D : Nous avons profité de notre présence à Bobo-Dioulasso pour dynamiser notre coopération. Nous venons juste de sortir

d'une séance de travail (NDLR : l'entretien a eu lieu le 25 mars) où nous avons pris des décisions importantes allant dans le sens de la relance de cette coopération dans les domaines de la culture, de l'économie, le sport et les loisirs, des voyages d'étude et de l'assainissement. A cet effet, nous avons prévu une rencontre dans les prochains jours à Bamako autour d'un plan d'action.

SNC Kibaru : Comment avez vous apprécié les activités de la culture burkinabè ?

I.D : C'est ma première fois de venir à la SNC. Nous avons à Bamako, au Mali ce que nous appelons la biennale artistique et culturelle. Les deux manifestations ont beaucoup

de traits commun. Ce sont des décisions politiques de la part de nos différents Etats qu'il faut apprécier à sa juste valeur quand on sait que la culture doit être utilisée comme un levier pour aller au développement durable. Nos dirigeants africains oublient souvent cela et heureusement que les autorités du Burkina Faso croient encore à la culture et l'utilisent comme un tremplin de développement. Je partage cette vision avec elles car il faut savoir d'où on vient pour savoir où aller.

SN Kibaru : *Quel regard portez vous sur l'intégration de la communauté malienne vivant à Bobo-Dioulasso ?*

I.D : Les maliens et les burkinabè sont un seul et même peuple avec les mêmes défis de part et d'autre. Le district de Bamako ne s'est pas trompé en contractant un jumelage avec Bobo-Dioulasso. Nous croyons qu'avec cet axe de coopération, nous pouvons faire beaucoup de choses ensemble car il s'agit d'un même peuple avec les mêmes problèmes notamment sécuritaire.

SNC Kaburu : *Un commentaire sur le thème de cette SNC à savoir « Sauvegarde des valeurs culturelles : Enjeux et défis » ?*

I.D : Il s'agit ici de rappeler à la jeunesse l'importance de la culture. Parler de défis, c'est interpeller sur la perte des valeurs. C'est une très bonne chose. J'apprécie bien ce thème et je pense qu'il vaut la peine d'être retenu. Les jeunes doivent se ressaisir. L'inculture et l'acculturation sont entrées dans nos sociétés, malheureusement et il faut que les dirigeants africains rectifient le tir pour mettre la culture à sa véritable place.

Propos recueillis par
Frédéric OUEDRAOGO



LA COOPERATION BURKINA FASO - TAIWAN

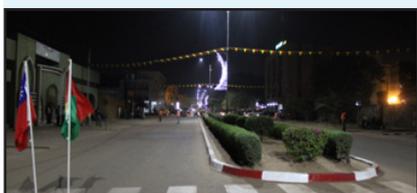


Les liens d'amitié qui unissent le Burkina Faso et la République de Chine (Taïwan) perdurent depuis plus de 20 ans et n'ont cessé de se renforcer au fil des années, à travers des projets visant l'intérêt de la population burkinabè.

Taïwan fort de son développement et conscients de l'importance des ressources humaines pour le développement d'un pays, c'est au total **26 projets de coopération** axés sur la santé, la formation professionnelle, l'agriculture, l'environnement, l'énergie, l'éducation, la sécurité et le renforcement des capacités des personnels et des organisations, les TIC, à hauteur de **28.666.632.814 F CFA qui seront exécutés de 2017-2018 sur l'ensemble du territoire burkinabè.**



Taïwan reste un partenaire fiable et de qualité pour le Burkina Faso et continuera à travers des projets de coopération à accompagner le Burkina Faso dans la mise en œuvre du Programme National de Développement Economique et Social (PNDES).



En images, quelques projets financés par l'Ambassade au Burkina Faso en cours d'exécution (2017-2018) mais les résultats à mi-parcours sont déjà satisfaisants pour les deux Parties, et cela grâce à l'implication des hommes et des femmes burkinabè.



Dans le cadre de la **Coopération Santé**, il y a entre autres, l'ouverture officielle le 6 février 2018 au sein de l'Hôpital National Blaise COMPAORE, d'une Unité de dialyse, au profit des patients dialysés.

Le **Projet d'éclairage public** en 2017, l'Ambassade a signé une convention avec la Commune de Ouagadougou, pour la réfection de l'éclairage public de cinq (05) avenues. Au total 292 lampes ont été changés.

Une **belle coopération militaire** entre les deux pays à travers de multiples dons et de formation militaire, pour la sécurité et la paix intérieure sur le territoire burkinabè.



Le Projet **Une lampe pour l'Afrique** c'est apporter un peu de lumière aux écoliers vivant dans des zones dépourvues d'électricité, tel est l'objectif ambitieux de ce projet qui a contribué à l'accroissement du taux de scolarité et de réussite scolaire, en permettant aux bénéficiaires une fois la nuit tombée de continuer à étudier leurs leçons. Plus de 373.600 lampes ont été distribuées de 2011-2017, au profit des élèves et écoliers burkinabè.



Grâce au **Projet d'Appui en Equipements Informatiques et Réduction de la Fracture Numérique** financé par l'Ambassade, au total 500 ordinateurs All-In-One « High Tech » ont été offerts en 2017, pour la mise en place des bibliothèques virtuelles dans sept (07) universités publiques et 800 ordinateurs à quatorze institutions publiques burkinabè.



Le **Centre de Promotion des Echanges Commerciaux et d'Investissement (CPECI)** basé à **Ouagadougou** a pour objectif principal la promotion des échanges commerciaux et des investissements entre le Burkina et Taïwan, à travers la participation d'entreprises burkinabè à des foires et missions économiques organisées à Taïwan ainsi qu'à Ouagadougou.



Au **Centre de Promotion de la Langue Chinoise (CPLC)** ouvert à Ouagadougou, on y dispense des cours de langue, de calligraphies, de jeu de baguettes, de chansons, d'histoire et de la culture taiwanaise.

Les cours de mandarin sont ouverts au public et sanctionnés par l'obtention d'un TOCFL. Les professeurs dispensent également le mandarin dans des universités.



Le **Projet de Renforcement de la Formation et de l'Insertion Professionnelle (PRFIP)**: Ce projet a permis la construction de 4 lycées professionnels régionaux (Koudougou, Gaoua, Dédougou, Dori), de grands centres des formation professionnelles (Ziniaré et Bobo Dioulasso), 7 ateliers de pratiques en formations technique et professionnelle et de réhabiliter presque tous les centres régionaux de formation professionnelle de l'ANPE. Tous ces centres et lycées permettent d'apprendre un métier et de lutter contre le chômage des jeunes au Burkina Faso.

Foire commerciale et artisanale Au cœur des stands d'exposition

Ils sont nombreux, ces exposants qui prennent part à cette 19^{ème} édition de la Semaine Nationale de la Culture (SNC) qui a démarré le samedi 24 mars 2018 dans la belle cité de Sya. Durant une semaine, ils auront l'occasion de faire découvrir leurs différents produits aux visiteurs.

Ils sont venus du Burkina Faso et de la sous région pour prendre part à la foire artisanale et commerciale de la SNC. Des produits divers sont exposés dans 500 stands et concernent plusieurs domaines tels que les services, les télécommunications, l'informatique et les technologies de la communication. Ne sont pas laissés pour compte les banques et assurances, le commerce, l'artisanat et l'artisanat d'art. L'industrie et les mines, l'agriculture, la sylviculture, l'élevage, la pharmacopée traditionnelle et bien d'autres y tiennent aussi une bonne place.



Rasmané Kaboré, exposant de plusieurs variétés de pagnes "Koko dounda"

Vendeur du pagne traditionnel appelé « koko dounda » Rasmané Kabore a toujours été présent à chaque édition de la SNC. Rencontré sur les lieux de la foire, il explique que si le « koko dounda », pagne jadis délaissé est entré dans la tendance de la mode au Burkina Faso et à l'extérieur, c'est grâce au styliste burkinabè Bazemsé qui a su vraiment le valoriser à travers "Bobo fashion". « Je profite de l'occasion une fois de plus lui dire merci pour la valorisation de ce pagne », a-t-il laissé entendre. Ousmane Diallo, lui, expose des vêtements pour femme. Le marché a bien débuté et selon lui, « le seul problème rencontré, c'est l'acquisition des stands ». Pour lui, comparativement aux éditions précédentes, le prix des stands a connu une hausse de 5000f CFA. « Il est passé de



Bernard Ahouandjinou, herboriste béninois présent pour la deuxième fois à la foire



Ousmane Diallo, exposant de vêtements pour femme



Djedjo Kossi Koko « c'est ma première participation à cette foire et je n'ai pas eu de difficultés à m'installer »

60000f à 65000f », a-t-il signifié. Bernard Ahouandjinou, herboriste venu du Benin expose des produits de la pharmacopée traditionnelle béninoise notamment des produits qui traitent les maux de ventres, l'hépatite, les douleurs musculaires, la fièvre typhoïde, la fatigue générale et bien d'autres pathologies.

Présent pour la deuxième fois à cette foire, l'herboriste se réjouit de l'hospitalité des burkinabè et espère faire de bonnes affaires. Quant à Djedjo Kossi Koko, un autre exposant venu du Togo et styliste de profession, il prend part pour la première fois à la foire de la SNC. « J'ai entendu des amis parler de la SNC, et j'ai décidé de venir voir ce que ça va donner ». Il présente sa collection faite à base de tissu coton fabriqué dans ses ateliers à Lomé. Il n'a rencontré difficulté pour s'installer à cette foire d'où il espère tirer son épingle du jeu avec les contacts qu'il espère nouer. La foire artisanale et commerciale est une vitrine de promotion des différents secteurs de l'activité socioéconomique et culturelle.

Check Abass KOALA
(Collaborateur)

Arts plastiques

Batik, Peinture et Sculpture en compétition

L'exposition des œuvres en compétition dans la catégorie Arts plastiques se déroulera du 25 au 31 mars 2018 dans la salle d'exposition de la Maison de la Culture Mgr Anselme Titiana Sanou. Le vernissage a eu lieu ce lundi 26 mars, en présence de Abdoul Karim Sango, Ministre de la Culture des Arts et du Tourisme.

La catégorie Arts plastiques enregistre vingt six œuvres en compétition dont huit (8) sculptures, onze (11) peintures et sept (7) batiks. La plupart des œuvres retracent des scènes de vie quotidienne ou jettent un regard rétrospectif sur un pan de l'histoire des sociétés burkinabè. C'est l'exemple de la peinture intitulée « Racines ». A travers cette toile, le peintre Yaya Ouédraogo invite la jeune génération à s'abreuver à la source des anciens. Au niveau de la sculpture, Kossi Traoré travaille le bois pour ressortir le crâne d'un zébu. Il s'agit ici d'un hommage aux peulhs qui malgré le nomadisme ont su conserver leurs valeurs ancestrales. Quant au Batik, il permet à Samuel Ouédraogo du Houët de mettre sous les projecteurs, le rituel des « cérémonies



*La sculpture Kossi Traoré :
hommage aux peulhs*

d'intronisation d'un roi du Yatenga». Cette œuvre retrace un rituel fait par Naaba Yadéga fondateur du royaume du Yatenga depuis le XI^e siècle. Le rituel d'intronisation des rois du Yatenga a pour point de départ Gourcy et point d'arrivée finale, Ouahigouya. Au passage, sur le trajet conduisant dans le Yatenga, le nouveau marquera des escales dans des localités comme Bindé, Bognam et Somyanga pour des rites sacrés. Durant le voyage, le nouveau roi se fait accompagner par un cortège composé d'un griot détenteur de l'arbre généalogique de la cour royale, de musiciens, de guerriers, de palefreniers, d'une foule, etc. A la tête du peloton, se trouve une femme de la famille royale en pagne noir et en écharpe blanche. Assis sur un cheval, le nouveau roi se débarrassera de son boubou blanc dès son arrivée à destination. Intronisé roi, le souverain sera recouvert d'une tunique sans motif de couleur tirant sur le rouge sombre et d'un bonnet. Ce rituel d'intronisation est une forme d'expression culturelle, de valorisation et de préservation de la culture des Mossé de la région du Nord du Burkina Faso face aux grands enjeux et défis du moment



*L'œuvre de Samuel Ouédraogo sur le rituel
des « cérémonies d'intronisation
d'un roi du Yatenga*

Esty Barro

SNC Kibaru
*Bulletin d'information
de la Semaine Nationale
de la Culture*

Directeur de publication
Abdoul Karim SANGO
Ministre de la Culture, des Arts
et du Tourisme

Directeur de production
Jean-Paul KOUDOUGOU
Président CNO Bobo 2018

Co-directeur de production
Golo Issa BARRO
Directeur Général de la SNC

Coordination
Séraphine SOME

Rédacteur en Chef
Frédéric OUEDRAOGO

Equipe de rédaction
Frédéric OUEDRAOGO
Souro DAO
Moustapha SYLLA
Sitta SERME
Fatoumata YLY
D. Apollinaire KAM

Maquette/Montage
Kagnon Lassina SOURA

Crédit Photos
Claver Bassolet

Impression
Impri-Nord SARL
Tél : 25 41 96 23
Ouaga

Contacts
DCPM
Tél : 70 72 80 90
N°ISSN n°0796 - 8566

Pool jeunes dans la catégorie arts du spectacle

Les troupes en compétition confiantes

La compétition pool jeunes en catégorie arts du spectacle a débuté, le lundi 26 mars 2018 à la maison de la Culture Mgr Anselme Titianma Sanon. Six troupes ont pris part à cette première journée.

Le coup d'envoi du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) pool jeune dans la catégorie arts du spectacle a été donné le lundi 26 mars 2018 dans la salle de spectacle Sotigui Kouyaté de la maison de la Culture Mgr Anselme Titianma Sanon. Le GPNAL catégorie arts du spectacle pool jeune concerne le ballet et traditionnelle. Six troupes composées essentiellement d'enfants ont pris part à cette première journée. Il s'agit des troupes Kéwali du Kéné Dougou, les héritiers de l'art du Boulkiemdé, Goyave sacrée de Koupéla, Yoropo du Mouhoun, Diby douba et la gazelle du Ioba. Devant un public composé essentiellement d'enfants, les six troupes



Les troupes sont en compétition pool jeune en catégorie arts du spectacle à la maison de la culture de Bobo-Dioulasso.

ont émerveillé leur public. Deuxième à la SNC 2016, la troupe les héritiers de l'art du Boulkiemdé, espère cette fois-ci remporter la compétition. Le responsable de la troupe, Oumarou Yaméogo, s'est dit confiant. Il envisage de faire participer ses poulains à

l'émission de télé « l'Afrique à un incroyable talent » saison 2018. Venus de la province du Ioba, les « petits » de la troupe la gazelle sont également confiants. La compétition prend le jeudi 29 mars 2018.

Boudayinga J-M THIENON

Concours d'art culinaire

Le gâteau de maïs frais à la conquête du graal !

Le concours d'art culinaire est officiellement lancé. 39 candidats et 44 mets sont en lice dans quatre rubriques : « plats lourds », « plats légers », « boissons » et « dessert ». A l'occasion de l'ouverture officielle intervenue ce lundi 26 mars 2018 à l'ENEP de Bobo-Dioulasso, une quinzaine de plats en compétition a été présentée. Parmi ces mets « le gâteau de maïs frais accompagné de fruits », une proposition de Esther Béréka Barro. Zoom sur un dessert original à la conquête du premier prix d'art culinaire. Le ministre de la culture, des Arts et du Tourisme, Abdoul Karim Sango ne s'est pas empêché de hocher la tête pour marquer son approbation quand il a dégusté le dessert de l'une des plus jeunes candidates en compétition : Esther BARRO. Le gâteau de maïs frais, comme son nom l'indique, est fait à base de maïs frais. Une transformation peu connue que compte vulgariser Mademoiselle BARRO. « *Ce qui m'a inspiré à présenter ce plat, c'est tout d'abord le faire connaître parce que beaucoup de personnes ignorent que c'est possible de transformer le maïs frais en gâteau. Voilà pourquoi j'ai voulu mettre cela en exergue* » souligne la candidate. Avec ce plat qui se veut original, Esther Barro espère figurer parmi les lauréates en catégorie « dessert ». « *Quand on va en compétition on s'attend à être lauréat et moi je suis particulièrement confiante* », assure-t-elle. Le verdict est attendu le 30 mars 2018.

Yarmo



Esther Barro (deuxième de la G vers la D) devant sa recette « le gâteau de maïs frais à la conquête du graal »



Générale des Assurances (G A) L'assureur officiel de la SNC

Au nombre des partenaires qui accompagne la 19^e édition de la Semaine Nationale de la Culture, figure en bonne place la Générale des Assurances (GA). Sa présence à cette biennale culturelle est non seulement d'appuyer l'organisation de la SNC mais aussi de parer aux éventuels sinistres qui pourraient survenir sur l'aire de la foire commerciale et artisanale.



le personnel de la G A fortement mobilisé sur le site de la foire.

Le partenariat entre la SNC et a Générale des Assurances date de 2006. Un partenariat gagnant-gagnant qui a fait tache d'huile. A la présente édition, la G A est encore aux côtés des organisateurs. Une présence très remarquée sur l'aire de la foire à travers ses prestations notamment l'assurance de tous les stands d'expositions qui est l'une des innovations majeure de la présente édition. A en croire Yanick Woba, directeur du marketing et de la communication de la G A, sa structure est à la SNC pour se rapprocher davantage du public burkinabè. Selon lui, il est important de soutenir la culture et les valeurs de notre pays, car de son avis, c'est la culture qui permet à un pays d'être fort. En outre, il a laissé entendre que cette présence n'est pas simplement une participation pour vendre des produits, mais surtout une participation pour informer et sensibiliser le public qu'il est nécessaire de souscrire à une assurance. « Assurez-vous surtout à la G A » a-t-il lancé. Dans le même ordre d'idée, M. Woba nous a confié que sur le site de la foire, sa



le personnel de la G A fortement mobilisé sur le site de la foire.

structure a mis à la disposition de sa clientèle une offre de parrainage. Un système qui permet à toute personne que l'on rencontre, de parrainer quelqu'un c'est-à-dire lui parler de l'assurance en l'invitant à venir s'assurer à la G A. A ce niveau, il a laissé entendre qu'il existe déjà un paquet « parrain-filleul ». Ce paquet permet au parrain de gagner 10% de la prime qui sera versé par son filleul. Au sujet

de l'incendie intervenu en 2016 sur l'aire de la foire, M. Woba a dit que sa structure a joué sa partition. « On a fait ce qu'on pouvait faire. Et chaque partie est satisfaite » a-t-il indiqué. Le partenariat entre la SNC et la G A est une longue histoire. Par son entremise, la G A offre à la SNC, des garantis pour réussir ses éditions. Et selon M.WOBA, c'est une autre façon pour la G A en tant qu'une entreprise citoyenne d'apporter sa pierre à l'édification d'une culture citoyenne sans pour autant occulter les retombés du marketing. Pour cette édition, la G A anime un stand situé

en plein cœur du site de la foire qui suscite la curiosité des visiteurs et draine du monde. Au regard des innovations apportées cette année dans l'organisation de la biennale culturelle notamment l'assurance de tous les stands d'expositions M. Woba s'en réjouit et félicite le comité d'organisation pour la qualité du travail abattu.

Apollinaire KAM

PROGRAMME JOURNALIER / SNC 2018

JOURNEE DU MERCREDI 28 MARS 2018

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
08h00 A 10h00	Cérémonie de décoration: Décoration d'acteurs culturels	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
08h00 A 12h00	Sports traditionnels : Eliminatoires de la lutte traditionnelle	Stade Wobi	Payant
08h00 A 12h00	Art culinaire : Préparation des mets et boissons traditionnels en compétition.	ENEP de Bobo- Dioulasso	Interdit au public
08h00 A 18h00	Participation des enfants aux activités de la SNC : Participation aux compétitions en sports traditionnel	Stade Wobi	Participation gratuite et sur inscription
	Participation des enfants aux activités de la SNC : Visite de la foire artisanale et commerciale.	Siège de la SNC	
	Participation des enfants aux activités de la SNC : Participation aux spectacles du pool jeune.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	
	Participation des enfants aux activités de la SNC : - Organisation de séances spéciales d'animation culturelle pour enfants : contes, musique et danse ; - Ateliers d'initiation des enfants aux arts : danse et musique traditionnelles, dessin, peinture, batik, marionnettes, modelage.	Espace Rencontre Jeunesse de Dafra	
09h00 A 18h00	Exposition muséale sous le thème : « <i>Valorisation des cultures en péril: les Tiéfo</i> ».	Musée communal Sogossira Sanou	Payant
09h00 A 18h00	Marché des arts : Rencontres et échanges entre les artistes et les programmateurs, directeurs de festivals, organisateurs d'évènements artistiques et éditeurs.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
09h00 A 20h00	Exposition des œuvres d'arts plastiques en compétition.		Payant
09h0 A 20h00	Foire artisanale et commerciale : - Exposition et vente de produits d'artisanat, d'industrie, de la pharmacopée traditionnelle... ; - Exposition des services.	Siège de la SNC	Payant
	Activités littéraires : Exposition et vente de livres.	Chambre de commerce et d'industrie de Bobo Chambre de commerce et d'industrie de Bobo	Libre
10h00 A 12h00	Conférence : « Contribution de <i>Crépuscule des temps anciens</i> de Nazi BONI à la défense de la culture burkinabé » <i>Conférencier</i> : Dr Boniface Gninty BONOU, Retraité, enseignant vacataire à l'UCAO, Bobo Dioulasso <i>Modérateur</i> : Dr Zacharia SORE		

PROGRAMME JOURNALIER / SNC 2018

JOURNEE DU MERCREDI 28 MARS 2018

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
10h0 A 19h00	<p>Village des communautés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Journée des communautés: Bwaba-Vigué-Tiéfo-Sambla-Dioula - Marché traditionnel ; - Animation podium ; - Joutes oratoires de parents à plaisanterie, - Visite des autorités Coutumières et religieuses. <p>Galerie de la gastronomie africaine : Vente de mets africains.</p>	Ecole primaire Tougouait	Libre
13h00 A 14h00	Art culinaire : Exposition et dégustation des mets et boissons traditionnels en compétition.	ENEP de Bobo-Dioulasso	Sur carte d'invitation
15h00 A 18h00	Sports traditionnels : Eliminatoires de la lutte traditionnelle	Stade Wobi	Payant
16h00 A 18h00	Spectacles pour enfants : Musique, ballet, danse traditionnelle, humour.	Espace Rencontre Jeunesse de Dafra	Libre
	GPNAL catégorie arts du spectacle Compétitions pool jeune en: - Ballet ; - Danse traditionnelle.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant
	Activités littéraires : <i>Panel 2</i> : «La convention 2005 et les priorités de l'UNESCO pour l'Afrique : quelle place et quelles opportunités pour les jeunes» <i>Panélistes</i> : - Jean O. NTADY - Aristide DABIRE - M. SAWADOGO - Guiomar ALONSO <i>Modération</i> : CERAV-Afrique	Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso	Libre
20h00 A 23h00	GPNAL catégorie arts du spectacle : - Orchestre ; - Création chorégraphique ; - Slam ; - Danse traditionnelle ; - Musique traditionnelle instrumentale ; - Vedette de la chanson traditionnelle ; - Chœurs populaires.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant



